

Pizza Delight
858-8080
 La meilleure Pizza
 en ville
 Livraison gratuite
 sur le campus!!
 188 et 1212 Ch. Ste-Anne, Moncton

Choix intelligent!
 CENTRE D'ÉTUDES ACAD. UNIVERSITÉ DE MONCTON
 234 369
 THE SUBURVY
 1212 CH. ST-ANNE

air+cab
Lete Bourses :
2 x 50 \$ / mois
 Tarifs spéciaux / Rabais étudiants
 Le taxi des étudiants de l'U de M
857-2000

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 08

Mercredi
3
novembre
 1 9 9 9

Volume 29

Sommaire

Debat sur
 la légalisation
 Page 5

Chroniques
 Page 7 et 8

Littérature
 Page 14

Chronique d'opinion
 Page 15

Une promesse pour
 les Anges au
 sucre féminin
 Page 18

La situation financière difficile de radioJ - CKUM a des limites : La Féécum exercera la tutelle

page 2 et 3

Le son d'aujourd'hui

93.5
 CKUM FM



Recevez 50 \$ au lieu de 20 \$

Le guichet automatique... C'EST PAYANT!
 COUREZ LA CHANCE DE RECEVOIR 50 \$ AU LIEU DE 20 \$!

Une chance de gagner 50 \$ au lieu de 20 \$ au guichet automatique. Le billet de 20 \$ sera remplacé d'un billet automatique un billet de 50 \$. Le nombre de billets de 50 \$ à gagner au hasard reste à la discrétion des Casseos promotionnels. Soudainement responsables de vos achats. Consultez les affiches de promotion pour connaître les conditions de 20 \$.

Économisez, tout est possible.

Actualité

Radio j-CKUM, une situation financière difficile

Lucienne Breau

Avec une dette accumulée de plus de 82 000\$, la situation financière de CKUM-FM devient de plus en plus difficile à porter. Au cours de l'année 1998-1999 notamment, la dette qui n'a fait que grimper depuis une dizaine d'années, est passée de 50 000\$ à 82 000\$. Selon Paul Ward, directeur général de la radio, cette augmentation est attribuable à des facteurs qui n'étaient pas prévus dans le budget. « On a eu une provision de régler 6 000\$ de dette et nos projections publicitaires n'ont pas rapporté autant que l'on pensait ».

Les difficultés financières de la première radio universitaire francophone à l'extérieur de Québec remontent en 1990 alors que l'on enregistrait un déficit de 12 000\$. Ce montant venait s'ajouter à 5 000\$ de déficit accumulé depuis la création de la radio en 1971. En 1992, alors que la radio devient membre de l'Association des radios communautaires du Canada, la direction de CKUM embauche un directeur adjoint à la programmation. Le poste ne remplit pas toutes les attentes espérées et l'on envisage une perte de 25 000\$. En 1993, la direction de la station tente

d'éteindre ses dettes en lançant un bingo à l'intérieur d'un mois. Le gros lot de 20 000\$ est gagné à deux reprises et malgré une bonne année financière, le bilan des dettes monte à 76 000\$. Selon Eric Larocque, président des Médias étudiants universitaires inc. (MAUI), il y aurait eu lieu de mieux évaluer les risques d'une telle activité.

« L'histoire du bingo est encore très présente dans l'esprit des gens », souligne-t-il. En 1994, la radio lance un nouveau concours dans l'espoir d'éteindre ses dettes. Le concours Miss Harley Davidson fait par contre plus de 10 000\$ en frais d'avocat et de règlement à l'annule hors cours. Par ailleurs, des scores record de publicité ont été réalisés permettant à la station de ne pas enregistrer de déficit. De 1994 à 1998, la dette de CKUM se stabilise tranquillement, grâce à des revenus publicitaires et une gestion plus conservatrice. Pendant cette période, la radio effectue même des surplus budgétaires d'environ 2 000\$ par année, mais le règlement de la dette prend toujours du défilé. L'année 1998, la dette s'élève à 50 000\$. La tendance à la baisse est reversée par une augmentation de la dette de 12 000\$ au cours de cette même année.

Radio J

Pour le directeur de CKUM, la montée de la dette a sonné un cri d'alarme. Lors d'une réunion des MAUI au printemps 1999, il est question d'une stratégie de marketing axée sur l'aspect jeunesse de la radio et visant à lui donner une nouvelle image. Pour Eric Larocque, il s'agit d'effacer l'association négative qui était faite avec CKUM. Selon lui, le nouveau nom de la radio associé à un nouveau son permettrait d'attirer davantage plus de financement publicitaires. En septembre 1999, le concept de Radio J est lancé par le directeur. Bien que les lettres d'appel de la radio aient été envoyées, le document CKUM, un peu démodé de radio J. Selon Paul Ward, il était nécessaire de « donner une nouvelle vision à la radio J. Ward estime que la transition rapporte déjà des fruits, s'il est vrai que les gens nous regardent et qu'ils aiment le contenu », a-t-il affirmé. Selon M. Ward, l'augmentation du nombre d'employés rémunérés a amené plus de stabilité dans la nouvelle programmation. De fait, le nombre de sommes attribuées à des étudiants a été coupé de moitié cette année comparativement à l'année précédente. Le radio a tout juste respecté la condition de son

contenu de financement avec la Fédération qui prévoit que 20 pour cent du montant octroyé soit alloué en bourses.

Les étudiants moins présents Marie-Linda Léves, directrice de programme d'information-communication à l'Université de Moncton, estime qu'il devient de plus en plus difficile pour les étudiants d'avoir accès aux installations de CKUM, alors que la radio étudiante, comme le premier étudiant, est un outil pédagogique essentiel. « Est-ce acceptable qu'un des seuls organes de presse universitaires soit privé et que la main d'œuvre soit contrôlée de non étudiants? », demande Marie-Léves. La direction de la radio soutient de son côté qu'il y a toujours de la place pour les étudiants à la station, rappelant que deux étudiants travaillent actuellement le jour. Pour Samuel Chausson, associé à la radio de Radio-Canada atlantique et ancien directeur du programme d'Info-Com, CKUM a eu une place de premier plan dans sa formation. « J'ai vu pas mal de CKUM, on associe à CKUM-M on offre-t-il davantage de développement. Par ailleurs, M. Chausson souligne ne pas avoir été beaucoup rassuré pendant son séjour à la radio étudiante et qu'il y avait beaucoup de

facultés. Selon lui : « On le trouve fier de la radio il faut que tu commences quand t'es. Comme d'autres années étudiants qui ont passé à la radio étudiante, Vincent Martineau, animateur de l'émission Bande à part sur le réseau national de Radio-Canada, se rappelle une époque où la radio appartenait aux étudiants. Selon lui, la structure prioritaire dans laquelle les étudiants étaient plus impliqués directement fonctionnait très bien. « Il y avait vraiment un sentiment de famille », évoque M. Martineau. Pour Paul Ward, il y avait un problème au niveau de l'engagement des étudiants au niveau de l'animation. « On n'a jamais eu de commitments permanents », souligne-t-il. Pour Eric Larocque, le rôle pédagogique de CKUM ne doit pas être fondamental. L'évolution de la radio, « c'est un des rôles que CKUM a, mais à un moment donné il va falloir choisir », tranche-t-il.

Selon la direction de la radio, le besoin d'une radio jeunesse dans la communauté se fait sentir et il y aurait lieu d'explorer ce marché. Selon certains, la licence d'opération de campus communautaire

Suite à la page 3

le Front

Directeur	Remy Boudreau	
Rédacteur en chef	Philippe RICARD	Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.
Rédacteur culturel	Louise LEBLANC	Moncton, N.B. E1A 3E7
Rédacteur sportif	Philippe DRAY	Téléphone : (506) 858-4526
Graphiste	FALSTAFF MEDIA	Telle fax nouvelle : (506) 853-2013
Représentant des ventes	Jean-Benoît DESCHAMPS	Télégramme : (506) 858-4503
Imprimeur	Carl PRUD'HOMME	Courriel : info@unimons.ca
Correction	Pénélope COSSIERE Isabelle COSSIERE	Emplois et est. réalisés par Acadie Press, 476, boulevard Pierre Gué, Capécot, NB, E1W 1A3
Revueur	Isabelle COSSIERE	Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le samedi suivant. Les textes doivent être remis sur disquette au format MS-Word, sans format au sein d'un PDF.

Dans les textes, l'usage du masculin a peut-être été privilégié par souci de simplicité d'écriture. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des notes publiées. C'est celui qui se rend de la responsabilité de ce qui est publié par l'auteur. Les textes ne doivent pas dépasser 300 mots.

AGA- Médias acadiens universitaires incorporés (MAUI)

17 novembre 1999- 18h30

Ordre du jour

1. Ouverture de la rencontre
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal
4. État financier
5. Restructuration
6. Varia
7. Clôture de la rencontre

R@dio j sous tutelle de la Féécum

Philippe Ricard

Le conseil d'administration de la Féécum a décidé de prendre les radios universitaires (Radio J) (movement CKUM) sur la bonne voie, lors d'une réunion qui s'est tenue vendredi dernier au Centre étudiant. Le c.a. de la Féécum a en effet voté pour les deux propositions émises sur le table par le

président René Boudreau, soit d'octroyer les subventions à la station à l'avance (elles sont habituellement données à chaque trois mois) et de prendre le contrôle de conseil d'administration des Médias académiques universitaires incorporés (MAUI) lors de l'Assemblée générale qui aura lieu le 17 octobre prochain.

«Si on ne veut pas perdre la radio, il faut leur avancer du l'argent», a expliqué M.

Boudreau lors de la réunion. Par contre, pour ne pas perdre notre argent, il faudra avoir le contrôle de ce qui se passe. C'est pour ça qu'il faut que la Féécum prenne la radio en tutelle pour une période de 6 mois, le temps de faire un exercice de réflexion», a continué le président de la Féécum. C'est donc le 17 novembre prochain que la Féécum fera la proposition aux membres des MAUI (qui sont

semblablement les mêmes que la Féécum) de mettre Radio J sous tutelle. Si l'exercice soumis par la Féécum est accepté, deux des huit membres du c.a. des MAUI seront nommés par le conseil exécutif de la Féécum. Trois autres membres seront nommés par le c.a. de la Féécum évaluante, tandis que les trois sièges seront réservés à des membres de la communauté étudiante lors de l'AGA. Deux autres personnes siègeront sur le conseil d'administration à titre d'observateurs (sans droit de vote), soit un membre de

l'Association des radios communautaires académiques de Nouveau-Brunswick (ARCANB) et un membre de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB). Si la proposition de la Féécum est acceptée, celle-ci déléguant donc une majorité de vote (5 sur 8) sur le c.a. des MAUI.

Cette nouvelle formule proposée par la Féécum ne devrait durer que six mois, le temps que le c.a. décide des actions à prendre pour relancer les finances de la radio étudiante.

Suite de la page 2

démontre par le CKUC limite les options de financement de la radio. M. Ward souligne qu'il n'est pas possible de recevoir du financement du gouvernement par exemple, puisqu'à titre de radio

C'est des émissions d'une demi-heure à trois heures qui ne seraient pas nécessairement d'ordre public. La raison que CKUM en plus comme une radio commerciale plutôt qu'alternative et spécialisée est

CKUM et ses partenaires. Étant donné que le public cible de la radio universitaire serait également visé par la nouvelle station, CKUM estime que le développement d'un projet de radio jeunesse, s'il doit se



Les studios de radio J

universitaire, on considère que cette part est remplie par l'université en tant qu'organisme public. Une licence de radio communautaire serait donc la porte à plus de possibilités de financement.

Les autres radios universitaires

Paul Léves, représentant de la communauté au Conseil d'administration des MAUI, a contribué à l'implantation de plusieurs radios communautaires au Canada et sur sa région dans le projet de radio J. Selon lui, l'évolution de CKUM est très différente d'autres radios campus à vocation communautaire. «La majorité des radios universitaires et communautaires ont une programmation spécialisée

à cause d'une minorité francophone qui s'était pas desservie par une radio communautaire. La situation a changé depuis avec l'arrivée de Radio Brunswick». Pour sa part, la direction de CKUM reconnaît que l'arrivée de CFSE

a nécessité une adaptation, d'où est né une entente de partenariat entre les deux stations.

Nouveaux défis

La possibilité qu'une radio francophone commerciale puisse émerger sur la scène régionale est très présente dans l'esprit de la direction de

concrétiser, demandera une grande réflexion. Pour sa part, Marie-Louise Lourd rappelle que «Si la station veut obtenir une part de marché, elle va devoir d'abord établir sa niche et sa mission».

Deficit	Dettes	accumulées
1990	12000\$	17 000\$
1992	25 000\$	42 000\$
1993	34 000\$	76 000\$
1994	-	60 000\$
1997	-	50 000\$
1998	12 000\$	62 000\$

**"POWER CARD"
COSMO**

<p>Soirées Exclusives pour détenteurs de cartes</p>	<p>En vente au Club Cosmo: 100 rue Main, 4^e ét. 203 453-2636 (ouvert 11h-10h)</p> <p style="font-size: 24px; font-weight: bold;">\$5.00</p>
<p>Aucun prix d'entrée pour membres avant 23h00</p>	<p>Prix Spéciaux Pour certains événements</p>

SACARD *Schubert* MOONHEAD *MOONHEAD*

Recyclez ce journal.

Actualité

Rencontre avec...

Pierre Nolin, sénateur

Yvelty Robichaud

Le Front En quoi consiste la profession de sénateur?

Pierre Nolin Dans le régime parlementaire britannique, il y a une deuxième chambre qui permet de réfléchir une deuxième fois à toutes les mesures législatives. Le sujet le plus discuté, à mon avis, c'est l'avisement du Sénat avant la Confédération canadienne. Parce que s'il n'y avait pas eu une représentation égale entre les provinces les plus peuplées, les Maritimes n'auraient pas adhéré à cette Confédération. Donc on peut présumer que c'est grâce au Sénat si le Canada existe. Pour en revenir à ma profession, nous devons lire des projets de loi. Le Sénat est la plus ancienne des chambres de loi, s'il y a bien. Il y a plus de 20% de sénés qui

subissent ce genre d'examen. Le seul vice-président de comité légal et constitutionnel, celui-ci administre le Sénat, et je siège sur le comité de la région estrie. Dans une semaine, je siégerai quatre jours au Sénat et une journée dans une cabinet d'avocats à Montréal.

L.F. Le Sénat est-il populaire et respecté auprès de la population canadienne?

P.N. La popularité n'est pas bonne chose qu'elle (la population) n'est pas suffisamment informée. Notre rôle n'est pas très bien défini. À mon avis, il n'y a pas de démocratie sans une deuxième chambre, donc, il en serait pas approprié de l'abolir.



Pierre Nolin, sénateur

L.F. Étant donné votre jeune âge et votre métier qui touche les

débat, êtes-vous marginalisé par vos collègues?

P.N. Les plus âgés au Sénat se rappent car ils n'ont plus l'enthousiasme de regarder une motion comme celle-là. Moi, j'ai juste des enfants tandis qu'ils ont des petits-enfants. Mes perceptions sont différentes et c'est pourquoi on n'attend pas parler au Sénat d'une telle motion car ils n'ont souvent pas l'intérêt.

L.F. Ne pensez-vous pas que les sénateurs devraient être élus au lieu d'être nommés?

P.N. Le jour où je serais élu, je perdrais mon objectif. Le

fait que nous serons à l'abri de la réflexion, on ne subit pas les influences des électeurs. J'ai cette indépendance parce que je ne suis pas élu et cela devient très amusé.

L.F. Croez-vous que votre métier aura des repercussions sur d'autres débats de société tels la prostitution, par exemple?

P.N. La société est en mesure de s'inscrire en question ses valeurs morales sans tomber dans la paranoïa. C'est très important de questionner nos valeurs morales. Ce n'est pas parce que l'on démissionne que l'on doit mettre de côté son valeurs. La prostitution a existé avant que la société a été créée et c'est valable moralement de considérer les aspects de nos activités de lois.

L.F. La société est en mesure de s'inscrire en question ses valeurs morales sans tomber dans la paranoïa. C'est très important de questionner nos valeurs morales. Ce n'est pas parce que l'on démissionne que l'on doit mettre de côté son valeurs. La prostitution a existé avant que la société a été créée et c'est valable moralement de considérer les aspects de nos activités de lois.

L'ONU à la recherche de photos écolos

Michelle Landry

Le programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) lance son 6e concours international de photographie sur l'environnement.

L'Association canadienne pour les Nations Unies (ACNU) est chargée de la promotion de ce concours au Canada.

Le thème de concours 1999-2000 est «Le point sur notre monde». Les participants doivent exprimer, par l'entremise de photographies,

leur perception de la situation environnementale au Canada. Lors d'un entretien, Mère Joan Brughston, agente de programme au sein de l'ACNU, explique que «les participants doivent essayer de transmettre, par leurs photographies, leurs visions, leurs rêves, leurs frustrations, leurs rêves ou leurs espérances à l'égard de la planète». Mère Joan Brughston souligne également que ce concours a pour but de sensibiliser et d'éclairer la population sur l'importance de

l'environnement planétaire à l'abri du mouvement militaire. Ce concours est ouvert à tout le monde - les jeunes, les moins jeunes, les amateurs et les professionnels, de toutes les nationalités.

Les photographies gagnantes seront exposées dans une exposition mobile qui fera le tour du monde, ainsi que dans divers sites Internet. Le PNUE pense que ces photographies accroîtront les gens à prêter un coup d'oeil de plus près sur les causes environnementales qui

sont en cause à l'heure actuelle.

«La photographie a été choisie comme moyen d'expression parce que celle-ci a un très fort caractère de persuasion. Une image vaut mille mots et elle dégage une certaine familiarité qui nous touche tous. Ceci reflète très bien l'objectif du PNUE», explique-t-on dans la description de concours publiée sur le site Internet de l'organisation. Le PNUE est une branche de l'Organisation des Nations unies (ONU) qui se donne comme

mission «d'informer et d'inspirer les nations et la population à améliorer leur qualité de vie sans nuire à celle des générations futures».

Les gagnants recevront leur prix à New York lors d'une cérémonie dans le cadre de l'Assemblée du millénaire, en septembre 2000. On peut se procurer des formulaires d'inscription dans le site Web de concours, soit le lien: <http://www.unep.photocentre/>. La date limite est le 30 avril 2000.

Citation de la semaine

«Les étudiants ne se mobilisent pas pour grand-chose, sauf s'il y a un changement sur leur diplôme.»

- René Boudrias, président de la Fédération, lors du dernier conseil d'administration.

III

Faites un planifié
Business - Université
 L'Université de Moncton, votre partenaire idéal
 Au 505-255-1111 ou www.gemini.ca

• Logement • Services • Santé • Carte de membre
 • Services • Services • Services • Services

Photo de la semaine

Faites une dépense planifiée, venez étudier à l'Université de Moncton

Actualité

«Il faut cesser de traiter les consommateurs de drogues comme des criminels» - Pierre Nolin

Madeleine Blanchard

La sénatrice Pierre Nolin estime que les consommateurs de drogues ne doivent pas être traités comme des criminels. Voilà la position qu'il a affirmée lors d'un débat sur la légalisation et la décriminalisation des drogues. Le débat, qui a eu lieu le vendredi 20 octobre dernier au palais législatif-Bouchard de l'Université de Moncton, était organisé par la Fédération des divers professionnels, qui également pris part au débat.

M. Nolin a commencé le débat en présentant son point de vue sur la situation actuelle de la consommation des drogues au Canada. Le sénateur croit que le statu quo est insupportable. Il estime que plusieurs changements doivent être effectués. Il a notamment affirmé ses changements au Sénat canadien sous forme de

recommandations dans le rapport Riley. Ce rapport comporte plusieurs points dont celui stipulant que le gouvernement devrait considérer la toxicomanie comme un problème médical et social, et non comme un problème criminel.

Les membres du panel semblèrent être d'accord avec cette affirmation. Mme Geneviève Poiroux, professeure de sociologie à l'Université de Moncton, a déclaré que «l'image des drogues est une conséquence de l'échec social, car on pense que les groupes qui sont les plus touchés par la consommation de drogues sont les groupes défavorisés».

Le Dr Frank Loeb, qui travaille au centre de désintoxication de Moncton, lui, considère que cet objectif a été accompli, car «aujourd'hui on commence à considérer la dépendance comme une maladie». Il ajoute également

que, même si les résultats des essais avec la marijuana ne sont pas encore concluants, le domaine médical s'est pas fermé à cette substance.

La GRC et l'Association canadienne des chefs de police (ACCF), représentées par le gendarme Pierre Quinon, se déclarent également en faveur de la décriminalisation des drogues au Canada. Cependant, ils s'opposent fermement à la légalisation des drogues. En se positionnant en faveur de la décriminalisation des drogues, l'ACCF et la GRC s'engagent à «sanctionner les initiatives gouvernementales valables visant à décriminaliser la possession de petites quantités de drogues». Cela s'impliquent aucun casier judiciaire pour les consommateurs. Par contre, ces derniers devraient soit payer une amende, effectuer du travail communautaire ou suivre un programme de réadaptation.



Peu d'étudiants étaient présents au débat de vendredi dernier.

En terminant le débat, M. Nolin indique que «le dossier de la décriminalisation des drogues n'est pas un dossier facile, mais il faut le regarder froidement et rigoureusement». «Voilà, pensons je fais le tour des universités, déclare-t-il, car j'ai l'impression d'y retourner cette rigueur». L'Université de Moncton est la troisième

université au pays que M. Nolin visite. Il affirme avoir beaucoup apprécié ce débat, car il y a eu une très bonne participation de la foule, même si celle-ci n'était composée que d'une trentaine de personnes. M. Nolin se rendra ensuite à Montréal afin de continuer de sensibiliser les étudiants canadiens sur la question.

RESTEZ EN CONTACT



ACHETEZ ET FAITES ACTIVER UN NOUVEAU TÉLÉAVERTISSEUR FLEX ET PROFITEZ D'UN CRÉDIT DE 20 \$ SUR VOTRE PREMIÈRE FACTURE.



NB Tel Mobilité

Visitez le détaillant le plus près de chez vous ou composez le 1 800 808-3422

Pour qui la Zone de libre-échange des Amériques?

Marco Morency

Une fois de plus, notre beau pays, le meilleur au monde, veut pouvoir échanger plus librement les biens et les services des marchés économiques. Cette fois-ci, on parle d'une zone qui s'étendrait d'un bout à l'autre des Amériques. L'objectif de créer la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA) a surgi en 1994 lors du premier Sommet des Amériques. C'est en fait depuis son dernier, lors du dixième Sommet, que les 34 pays participants (des 34 démocraties) ont établi les bases pour négocier l'accord d'ici 2005.

Étant que la ZLEA? Parce que certains pays du Sud appliquent des tarifs douaniers lors des échanges commerciaux entre les États, considérés comme trop élevés par les pays industrialisés. Bien entendu, tous les pays veulent s'industrialiser, augmenter leur production et atteindre le niveau de vie dont jouit un pays comme le nôtre, le plus beau.

Après les politiques de développement les plus pauvres à adopter les mêmes politiques qu'en être

d'augmenter le commerce. Rappeler aussi que l'augmentation des échanges économiques devrait, selon les promoteurs du libre-échange, améliorer la qualité de vie de l'ensemble de la population. Rappelons aussi aussi que depuis l'entrée en vigueur des premiers accords de libre-échange, soit les fin des années '80, le ton de paiement a augmenté. Deux observations peuvent expliquer la situation: soit le libre-échange tardera à avoir l'impact voulu, soit le libre-échange ne servira jamais à créer le paiement.

Cherchons maintenant à comprendre à qui profite vraiment ces accords de libre-échange. Le premier grand accord a été mis en place par le gouvernement conservateur de Brian Mulroney en 1988. Avant l'arrivée au pouvoir de Mulroney, les conservateurs se positionnaient contre l'accord de libre-échange avec les États-Unis. Une fois au pouvoir, M. Mulroney a imposé la phé-

nomène politique de l'accommodement et a engagé le Canada dans cet accord qu'il avait lui-même refusé

à l'origine. Pourquoi ce revirement soudain? Plusieurs croient que la consommation des entrepreneurs a rempli les coffres du Parti conservateur. Bien sûr, les chefs d'entreprises aiment beaucoup le libre-échange puisque cela leur permet d'écouler à de nouveaux marchés pour vendre leurs produits sans qu'il n'y ait à payer de tarifs douaniers, augmentant du même coup leur production et leur profit. Ainsi, le libre-échange leur permet de s'écouler dans un autre pays afin de profiter des «autres» de pays en question, leur main-d'œuvre à faible rémunération qui, souvent, n'est pas syndiquée, leurs ressources naturelles ou les normes environnementales qui leur permet de polluer davantage qu'ici, par exemple. Il n'est donc pas surprenant que nos politiques, pour s'attirer la faveur des grandes entreprises, adoptent la plate forme néo-libérale. En bout de ligne, ce sont les entrepreneurs qui dérivent

les bénéfices de nos marchés et le processus politique n'en est, en fait, qu'une question de

temps.

Tout ce carnaval a donné lieu au phénomène des entreprises multinationales et, en même temps, à l'empire de celles-ci sur le processus politique. Un départ libéral de gauche a même avoué, lors d'une conférence, que cela constituait le plus grand problème auquel nous devions faire face. Les multinationales s'installent et prennent le contrôle de certains marchés, créant des quasi-monopoles, et s'occupent des différents marchés qui promouvent, à leur tour, le libre-échange. Des 500 multinationales les plus riches, environ 400 viennent des États-Unis. Les multinationales sont devenues les nouveaux maîtres du monde.

Revenons maintenant spécifiquement à la ZLEA. Ce sont les représentants des 34 démocraties d'Amérique qui sont responsables de négocier les termes de l'accord. Parce qu'il faut, ce sont les entreprises qui font le commerce, elles sont les premières intéressées. Elles ont donc organisé ses travaux des gens d'affaires des Amériques afin de

donner certaines

recommandations à leurs élus. Voici, selon le Forum des gens d'affaires des Amériques, la mission de la rencontre: «Formuler des recommandations concrètes et spécifiques pour chaque thème développé lors des ateliers afin de les présenter aux ministres du commerce des différents pays de l'hémisphère, en vue de les mettre à exécution.» À la fin, il y avait même un «plan d'action»... Le même processus a eu lieu lors des négociations de l'ALE, de l'ALENA, de l'AMI et récemment de bien d'autres. Avant fait intentionnel: la rencontre ministérielle pour négocier la ZLEA aura lieu à Toronto, les 3 et 4 novembre prochains, et le Forum des gens d'affaires des Amériques a lieu le 12, 2 et 3 novembre prochains... à Toronto. Ah, à qui le libre-échange?

- 1. Tony Clarke, Silver Camp, confronting the big business takeover of Canada, 1997
- 2. Voir site du forum: www.afbcanda.com

La corruption : Phénomène transnational (1)

Moderne Mba Tella

Transparency International (TI) a distribué le mardi 20 octobre, à Berlin, toutes sortes de prix aux pays, à l'aide d'une échelle d'évaluation allant du pire au meilleur selon le plus corrompu.

Des pays de l'Europe du Nord se disputent le titre de meilleur élève: le Danemark qui, avec une note de A(10), prouve d'une «absence presque totale de corruption» selon TI, suivi de près par la Finlande. Quatre pays ont «voté» développement: soit au quart de l'échelle, le Cameroun et le Nigeria. Et-accusé l'Azerbaïdjan et l'Indonésie sont perçus comme les plus corrompus parmi 99 pays étudiés.

Cette année, le rapport de Transparency International portait sur 99 pays alors qu'il portait sur 85 pays l'an dernier. Les pays perçus comme étant les moins corrompus ont obtenu une note proche de 10. L'on constate que 50 pays avaient un classement moins que le score de 5, et que de nombreux pays ont un score inférieur à 3. Il faut néanmoins mentionner que l'IPC ne mesure pas la corruption, mais le

perception de la corruption. Aussi, l'Index ne couvre pas tous les pays du monde. Cela serait bien d'avoir aussi que de reporter au classement pour déclarer que les pays classés n° 99 et n° 1, comme étant respectivement «le pays le plus corrompu et le pays le moins corrompu» au monde, déclarer le Président de cette organisation, le Dr Peter Eigen. Le Danemark obtient un score de 9,3. TI ne peut pas pour autant affirmer que la corruption y est négligeable. Le chiffre indicatif signifie simplement que la plupart des personnes interrogées estiment que le Danemark échappe à la corruption dans une large mesure.

Les rapports successifs de Transparency International (TI), une ONG de droit allemand créée en 1993 pour lutter contre la corruption dans les transactions internationales dans le monde, sont instructifs. Son but n'est pas de poursuivre ou de dénoncer, mais de proposer des dispositifs appropriés. Pour une même liste, ces rapports à travers l'Index des Perceptions (IPC) mesurent particulièrement

en fonction de la possibilité de l'Amérique latine et de l'Afrique au lieu de la corruption. L'IPC considère un «indice» effectif à partir de plusieurs sondages, mettant à contribution les nombreuses études d'experts politiques, d'hommes d'affaires, de médias que les points de vue du public ou généralisent à l'échelle de la corruption dans plusieurs pays à travers le monde. Les affaires récentes en France montrent à n'en pas douter que la présence est toujours là. Les emplois fictifs de la mairie de Paris, les dissuades judiciaires des époux Tiberti, la mise en cause de ministre de l'Économie Dominique Strauss-Kahn pour une prostitution douteuse au profit d'une filiale

de la MNEF ramène au devant de la scène les affaires de financement occultes, le scandale devant le tribunal correctionnel de Paris pour «abus de trafic d'influence» de certains membres nationaux du PCT Robert Buis, ce sont quelques belles illustrations.

Bien que cette perception ne tienne malheureusement pas compte de la situation sociopolitique des pays épiques, elle vient une fois de plus nous rappeler l'effet pervers de la mondialisation des marchés et de l'internationalisation des affaires, qui ont ouvert à la criminalité financière des capacités de développement limitées sur un espace transnational, perpétuellement vierge de toute contrainte. Un

espace où tout est permis, rien n'est sanctionné et où un chapelet de paradis fiscaux constamment garni de nouvelles poches vient contester la planète. Vivement une loi pour les pays les plus corrompus. A moins de quatre-vingt pays de l'Organisation, à Seattle, il y a un nouveau cycle de discussions commerciales planétaires, on se demande si la corruption sera à l'ordre du jour. D'ici un ou deux, Antoine la dénonçait: «La corruption dans la vie publique fait mettre entre les mains, non plus des haïns, mais des sociétés tout-à-fait violentes, car les producteurs ont besoin de s'entendre pour griser la consommation.»

À suivre: Corruption et distance



Recyclez ce journal.

Les Chroniques

Chronique Santé et alimentation

Pâtes et légumineuses aux fines herbes

Génévieve Grégoire

INGRÉDIENTS

2 tasses	de petites pâtes alimentaires	500 mL
1 c. à table	d'huile d'olive	15 mL
1	gros oignon haché	1
2	carottes moyennes hachées	2
1 c. à thé	d'ail émincé	10 mL
1/4 de c. à thé	de flocons de piments forts, broyés	1 mL
1 c. à thé	de basilic séché	5 mL
1 c. à thé	de romarin séché	5 mL
1 c. à thé	d'origan séché	5 mL
1	boîte (250 ou 296 mL) de tomates entières, non épluchées, hachées	1
1	boîte (19 ou 240 mL) de haricots rouges, égouttés et rincés	1
1	boîte (19 ou 240 mL) de pois chiches, égouttés et rincés	1
sel et poivre		
2 c. à table	de persenn frais haché	30 mL
1/2 tasse	de persil frais haché	125 mL

DÉMARCHE

Dans une grande casserole d'eau bouillante, faire cuire les pâtes jusqu'à ce qu'elles soient al dente. Égoutter. Dans une grande casserole, faire chauffer l'huile à feu moyen et faire revenir l'oignon, les carottes, l'ail et les flocons de piments jusqu'à ce que les légumineuses soient tendres. Ajouter le basilic, le romarin, l'origan et les tomates. Porter à ébullition. Incorporer délicatement les haricots, les pois chiches et les pâtes cuites. Laisser mijoter 2 minutes.

Assaisonnement de sel et de poivre au goût (ajouter avant de servir). Servir dans des bols à soupe et saupoudrer de persenn. Garnir de persil.

Donne 6 portions d'environ une tasse et un quart (300 mL.)

LENDISAY, Anne (1991). Au goût du cœur, recettes de tous les jours. Éditions de l'Éclaireur, Saint-Laurent, Québec, page 149.

BABILLARD

Bourses pour effectuer des études, recherches ou stages de travail à Télégraph

Mme Gerayna Beaudoin, chargée de programme aux Bourses canadiennes du Bureau canadien de l'Éducation internationale (BCEI), offrira une session d'information sur les

programmes de bourses d'études, de recherches et de stages de travail à Télégraph, le jeudi 4 novembre 1999, de 11h30 à 12h30, au local 050 de la Faculté de l'Administration.

Sur le plus personnel, voire à l'étranger, vous permettra d'élargir vos horizons, votre façon de percevoir le monde ainsi que de

ramener de riches connaissances. De plus, cette expérience pourrait être un atout important dans votre démarche pour décrocher un premier emploi après vos études universitaires.

Spectacle de Marie-Jo roméo

Le spectacle de Marie-Jo

Thériault, qui devait avoir lieu le 18 novembre prochain, a été remis au jeudi 24 février 2000, à 20 heures, au Théâtre Caprice.

Marie-Jo Thériault a dû repousser la date de son concert à cause d'un contrat qu'elle ne pouvait refuser. En effet, elle est en train de se préparer à jouer le rôle d'Estimé, en alternance avec

France D'Amour, dans Notre-Dame-de-Pierre-Marie. Jo Thériault travaille aussi à finaliser son deuxième album, *Arbre à fruits*.

Les détenteurs de billets pour le spectacle de Marie-Jo Thériault sont priés de passer la billetterie du Centre étudiant pour de plus amples renseignements (858-6354).

Jeux de Commerce

La Communauté d'affaire collabore à l'envoi de 81 étudiants et étudiantes à la plus grande compétition universitaire du Canada en soutenant financièrement cette initiative de la Faculté d'Administration. Sur la photo, on peut apercevoir Mme Manon LeBlanc du cabinet comptable LeBlanc Nadeau Bujold offrant un chèque de 1 200\$ à Jean-Marc Landry, V.-P. finance. Étaient aussi présents Nathalie Wybour, coordinatrice de la délégation de l'Université de Moncton et le doyen de la Faculté d'Administration.



Les Chroniques

L'Université procède au lancement d'un programme de dons planifiés

Philippe Ricard

L'Université de Moncton a lancé son programme de dons planifiés, le 27 octobre dernier, à l'hôtel Léopold-Edouard. Jean-Bernard Robitheid, recteur, et Dennis Savoie, président du Conseil des gouverneurs, ont présidé les grandes lignes du programme qui consiste à recueillir des dons par le biais de legs testamentaires, de polices d'assurance-vie, de ventes d'actions, de dons en nature ou de dons en mémoire. Les vice-recteurs des campus d'Edmundston et de Shippagan ont également participé à la conférence de presse par le biais de l'audio-conférence. Cette initiative de l'Université



Le recteur, Jean-Bernard Robitheid, et le président du conseil des gouverneurs, Dennis Savoie, à la conférence de presse.

est un nouveau moyen pour inclure les anciens, anciens et amis ainsi que la population en général à léguer une partie de leur héritage sous forme de dons de bienfaisance. L'argent recueilli servira, selon la volonté du donateur ou de la donatrice, à la recherche, au recrutement d'étudiants et de professeurs, à l'amélioration de la bibliothèque, à la modernisation des laboratoires et de l'équipement, ou à aider les étudiants grâce à l'accès de heures d'études. «Depuis sa fondation, l'Université de Moncton a toujours pu compter sur la grande générosité des membres de la communauté universitaire, des étudiants et étudiantes, ainsi que des anciens, anciennes et amis. Étant donné cette relation

privé, qui s'est développée au fil des ans, le moment est opportun pour lancer ce programme qui se veut une autre façon d'aider l'Université», a mentionné M. Savoie.

De son côté, M. Robitheid a souligné l'importance de l'instauration de ce nouveau programme pour l'Université. «Chaque don que l'Université reçoit est grandement apprécié, quelle qu'en soit la valeur monétaire. Il s'agit d'un témoignage de la part des donateurs et donatrices, qui démontrent leur profond attachement envers notre institution», a déclaré le recteur. Plus de 750 000 \$ ont déjà été soustraits à l'Université sous forme d'assurance-vie.

PHILIPPE RICARD

PHILIPPE RICARD

Méga FrancoFête Dieppe-Moncton

Louise LeBlanc

La grande fête des artistes de la scène culturelle acadienne prendra son envol, le 4 novembre, à 16 heures, au Cabaret Au Deuxième. Durant dix jours, la FrancoFête Dieppe-Moncton accueillera plus de 200 artistes de l'Acadie et d'ailleurs.

Louis Durois, président de la FrancoFête, était très content d'annoncer en conférence de presse, jeudi dernier, que «dans la soirée du Samedi de la FrancoFête, nous (les organisateurs de la FrancoFête) avons décidé d'inclure un volet international important à l'édition 1999. En plus des nombreux artistes des Maritimes, du Québec et de l'Ouest canadien, nous accueillons des artistes en provenance de la France, du Liban, de la Suisse, de la Pologne, de la Côte d'Ivoire et de Singapour pour sa troisième édition.

Zéro Cakab et Grégoire

En plus de représenter les activités de sa programmation des années précédentes, le

FrancoFête ajourne d'autres cercles à son jeu. La population étudiante de l'Université de Moncton sera contente d'apprendre que l'Union musicale Grégoire, Zéro Cakab et Staff & Go, le samedi 6 novembre, à 22 h 30, pour la musique soumise de cinq (5) beaux dollars et à la portée seulement. Puis, pour les habitants de Rivière à part, ils pourront suivre, autrement que spectacle de rock alternatif du confort de leur sofa puisque le tout sera retransmis sur les ondes de Radio-Canada.

Le Gala de millénaire

Le Gala de millénaire, qui célébrera la FrancoFête, aura lieu le dimanche 14 novembre, à 20 heures, au Théâtre Capitot. Ce Gala rassemblera les artistes de l'Acadie dans le cadre d'une soirée qui sera certainement inoubliable, selon les dires des relations. L'événement sera organisé conjointement par l'Association acadienne des artistes professionnels de la Nouvelle-Brunswick (AAAPNB) et l'Association des radios communautaires acadiennes de Nouvelle-Brunswick (ARCANB).

permettra de remettre 13 Prix Études (entre autres cinq prix pour la scène musicale, dont trois les catégories : général, pop-rock, country, populaire) ainsi que folklor et traditionnels et 10 Prix Études (voici quelques catégories : artiste de l'année en arts visuels, en danse, en littérature, en musique...). Il est à remarquer que certains artistes peuvent être cités, ils intègrent sur le Campus, durant le scénario. Par exemple, Francis Coullier envisage un

Des disques en français, s.v.p.!

Monique la réalisatrice en chef, Je la Le Front rigoureusement depuis une dizaine d'années. Je me rends compte, encore une fois, qu'on craint systématiquement les artistes francophones de la chronique de disques.

Je me pose régulièrement des questions par rapport à cette situation. Je me suis souvent dit que ça allait se régler tout seul, que quelque-une allait certainement se réveiller. Comme le plaisir de vivre n'est pas si simple tout seul, je prends quelques minutes pour décrire

ce spectacle de l'Acadie depuis 1993. Il est organisé de Namur en Belgique et à travers à partir de la photographie et de la peinture. L'œuvre de Coullier se veut une réinterprétation du réel, une transformation de la réalité objective métrique par la photographie. Il est en nomination dans la catégorie «Artiste de l'année en arts visuels». En outre, Pato et Emmanuel LeBlanc sont en nomination pour leur

ce spectacle. Par ailleurs, il me semble incontournable d'ignorer, volontairement ou non, la production musicale francophone, surtout dans un pays où le français est menacé.

On dit souvent que les étudiants ne sont intéressés qu'à la musique anglaise. Comme je prévois de m'intéresser à une musique qu'ils ne connaissent pas? Je crois que c'est votre rôle, comme le mien, de faire un effort pour démontrer qu'il se fait de l'écoute musicale en français. En reprenant pour la situation

spéciale de l'Acadie depuis 1993. Il est organisé de Namur en Belgique et à travers à partir de la photographie et de la peinture. L'œuvre de Coullier se veut une réinterprétation du réel, une transformation de la réalité objective métrique par la photographie. Il est en nomination dans la catégorie «Artiste de l'année en arts visuels». En outre, Pato et Emmanuel LeBlanc sont en nomination pour leur

Un total de 208 mises en nomination ont été reçues, dont 128 pour les Prix Étoiles et 80 pour les Prix Études.

évoluer sous peu, je vous laisse en annexer quelques contacts pour recevoir gratuitement des disques en français. La bulle est dans votre camp.

Vincent Martineau, animateur Radio-Canada
(506)851-6095

N.D.L.R. Vous avez tout à fait raison, mention Martineau. Avec les contacts que vous nous avez donnés, nous allons tout faire pour remédier à la situation. Merci d'avoir pris le temps de nous écrire, nous apprécions grandement!

PHILIPPE RICARD



LES ARTS du Maurier

**Parrain de 234 organismes culturels à travers
le Canada durant la saison 1999-2000**

**POUR UN
TEMPS LIMITÉ**

**NOUVEAU
16 ALPINE POUR
19,99 \$**



**C'EST MIEUX
EN GROS**

Alpine
BIÈRE LAGER

ICI ON L'A.

GROS FORMAT GROS CHIEN. GROS RABAIS.

WWW.ALPINEBEER.COM

Les Arts & Spectacles

Lou-Lou show

À tous ceux qui me lisent pas

Louiane LeBlanc

Hé! Salut tout le monde. Comme vous avez pu le remarquer par le titre, ce texte s'adresse à la majorité des étudiants du Campus. Le me demande si tous les étudiants savent qu'il y a un journal étudiant. J'ai remarqué que le mardi, juste avant l'arrivée de la nouvelle édition du Front, il reste autant de papier journal dans les papiers que le mercredi matin, lorsque les nouveaux arrivent.

Comment ça? Est-ce parce qu'on est vraiment paresseux ou simplement par manque d'intérêt de votre part, très chers étudiants? Je sais bien, comme vous l'avez bien dit autre

ou vous savez lire, évidemment) que les boîtes de crébâtes le matin en dépitant, que vous êtes pas capables de nous faire part de vos commentaires (si vous avez des opinions, bien sûr).

Toujours est-il que ce manque d'intérêt se reflète parfois. Des activités sont organisées (des shows d'étudiants talentueux, des débats chauds, des manifestations, etc.) par un monde qui se présente sans peut-être une poignée de cotéux. Ou, ouéé que ça vous prend pour être un lauréat? Vous faire insulter, bande de crevés? Ben, ça n'est pas Lou-Lou est pas mal taillé. Faut croire que vous aimez ça, étu-

diants? C'est vrai que c'est pas mal plus facile de vivre quand on aime Céline Dion (si ses chansons d'amour pleines que d'essayer de comprendre comment ça se fait que le monde roule tout croche. Peut-être que vous savez pas mieux? Je l'ai vu moi, bêtard!

En tout cas, c'est vraiment décevant de constater que l'avis d'un peuple qui mérite d'être connu (je parle des Académies pour ceux qui avaient pas remarqué) est aussi peu intéressé par son environnement le plus proche, c'est à dire l'Université. Quand vous allez lire sur le marché du travail (si vous étiez pas intéressé par son environnement le plus proche, c'est à dire l'Université). Quand vous allez lire sur le marché du travail (si vous étiez pas intéressé par son

laine voir les dies, allez-vous avoir plus de stations? Ou ben, si on déclare une grève générale vous mettez cher vous à boire de la bière (si à vous dire) - C'est l'un des grives! Pas besoin de travailler, le patron, y'a pas le droit de nous donner ce qu'on veut. Ça prend des gens sur la ligne de papétagé pour faire comprendre que vous êtes pas des branqués dans le manche. Y'a-tu quelque chose qui vous intéresse, à part votre crise de sommeil?

En plus, me semble que la vocation de l'université, s'importe laquelle, est de faire en sorte que le monde se ramasse dans des endroits communs, par exemple une

activité que la FÉDUC organise (débat sur la LÉGISLATION DES DRUGUES), pas qu'ensemble, on arrive à changer le monde. Qu'on discute, qu'on apprenne. C'est peut-être moi aussi qui en demande trop et qui sait, peut-être que je suis naïve? C'est vraiment décourageant et pas très encourageant de travailler pour du monde qui se laisse de toute comode de l'un quatorze. L'espérer qu'il y a quelque chose qui vous fait taper, sinon vos vies doivent être ennuyantes on p'tit-levé-p'tit.

Pis, si je vous choque, tant mieux! C'est un signe de vie de votre part...

Le chiac existe

Julie Chevalier

Pierre : l'ai marché avec vous. Son professeur (On ne dit pas «vous», on dit «tu») Erreur, on dit «vous» mais la norme du français standard n'a pas permis l'emploi. (D'ailleurs, mon professeur de Word, spécialiste de cette norme, vient de souligner mes trois dernières «tu»). Pourtant, on ne peut rien que, dans l'usage, dans le langage, des formes, comme celle utilisée par Pierre, existent. Devrait-on peut-être accorder une place aux formes régionales dans l'enseignement du français? L'école française, dialectologue à l'Université de Poitiers en France, s'est interrogée à ce sujet

des d'une confiance publique portant sur «Les parlers régionaux et l'enseignement de la langue», mardi de la semaine dernière. Invitée par le Centre de recherche en linguistique académique et Louise Pérozet, professeure au Département d'études françaises, la conférencière a tenté de redonner l'image des langues régionales. Selon elle, la norme du français standard est trop exclusive et tend à nier les variations parce qu'elle déstabilise la langue. Cependant, a souligné L'école française, on ne peut nier que la variété existe et, même à l'avenir, du «bon français». Ainsi, au lieu de nier les formes régionales, il reviendrait à

l'insertion scolaire de chercher à expliquer le phénomène en, a expliqué l'agencement. «Ce serait une grave erreur pédagogique de faire abstraction des formes que les apprenants connaissent».

Aut arguments habituels tendant à dénigrer ces formes jugées trop pyramides, archaïques et inadaptées à la communication, l'agencement oppose le caractère historique, la persistance du patrimoine et l'insistance à la différence. De plus, elle note que, par le passé, «le fait d'imposer la norme exclusive tend à créer beaucoup de silences» et d'insécurité chez les locuteurs ne maîtrisant pas un degré de compétences assez

élevé. La dialectologie a donné quelques conseils pour valider les variations régionales dans l'enseignement. Selon elle, le fait d'introduire un lien entre les autres littéraires et les formes régionales serait une bonne façon de légitimer les régionalismes. En outre, il serait important que les enseignants s'attendent aux variantes présentes dans la langue qu'utilisent leurs élèves, car cela pourrait amener ces derniers à mieux comprendre le français. Ainsi, en comparant plusieurs variantes, on arriverait à mieux saisir le modèle standard. Cependant, même si l'agencement a parlé d'accorder une place aux parlers régionaux, elle ne

semble pas très encline à un changement au niveau de l'enseignement du français standard. Il ne s'agit pas vraiment de modifier les cours de français, mais plutôt d'éveiller une conscience linguistique. Donc, être plus favorable aux différences linguistiques tout en conservant la norme de base. En bref, le milieu de l'éducation devrait faire preuve d'une plus grande ouverture d'esprit et reconnaître les besoins concrets des langues régionales. Ce serait un premier pas vers une prise de conscience face à la langue. Au lieu de nier ou de dénigrer, admettre et expliquer que le chiac existe.

Citation de la semaine

Si l'on bâillait la maison du bonheur, la plus grande pièce serait la salle d'attente.

Jules Renard

Chaque homme a trois caractères : celui qu'il a, celui qu'il montre, et celui qu'il croit avoir.

Alphonse Karv

«Quand deux éléphants se battent, l'herbe en est écrasée. Quand ils font l'amour, elle ne l'est pas moins.»

Proverbe indonésien



Recyclez ce journal.

La Page **Féécum**

Amorcez en grand le nouveau millénaire!

**DERNIÈRE
JOURNÉE**

**DONNEZ UNE
NOUVELLE IMAGE
À VOTRE FÉDÉRATION**



CONCOURS DE LOGO

Une bourse de 500\$ sera octroyée au créateur ou
à la créatrice du logo choisi.

Les couleurs à l'honneur sont le Bleu et l'Or.

Votre logo doit aussi bien se présenter en noir et blanc qu'en couleur.

La FÉECUM n'a aucune obligation de choisir un des logos soumis.

Le concours est ouvert aux membres de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Les règlements sont disponibles aux bureaux de la FÉECUM.

Les Arts & Spectacles

Les Acadiens colonisent la planète Mars

habelle Cormier

La série télévisée inimitable *Lanouanek*, conçue écrite et réalisée par Chris LeBlanc et Paul Boudé de Moncton, a été lancée sur TFO (Télévision franco-ontarienne) le 25 octobre dernier. Les deux prochains épisodes d'une demi-heure pour les semaines de 7 à 17 ans seront diffusés à tous les hands à partir de 18 h 30, avec une reprise de la précédente à tous les dimanches, à 12 h 00, sur le poste 58 (pour la région de Moncton).

Chris LeBlanc et Paul Boudé sont ravis de lancer de *Lanouanek* car, selon M. LeBlanc, cette série est une première en ce qu'elle concerne une série de fiction acadienne qui, en plus, est diffusée en réseau national. «Ce fut connaître que l'imagerie acadienne peut être visuelle et apprécié par le reste de

Canada et se peut être par l'Europe».

Lanouanek, une anthologie présentée dans un univers futuriste, est une série de trois épisodes de science-fiction, dont le contexte principal se situe autour de l'année 2017, quand des visiteurs à l'échelle d'un point en les humains sont découverts en mesure de coloniser d'autres planètes et plus spécifiquement Mars, explique Chris LeBlanc. Le concept "anthologique" de la série donne aux spectateurs le plaisir de découvrir une nouvelle histoire à chaque semaine en regardant les 500 personnages qui forment l'équipe de Lanouanek.

La narratrice, le fil conducteur et le personnage central des trois épisodes est Leno, c'est-à-dire la base de la Terre. Sa mission est de préserver la vie. Quand un certain nombre d'Acadiens et d'autres transphobes débarquent sur la planète Mars pour le coloniser, Phobos, la lune martienne, le pose

martienne, se pose bien des questions quant à cet événement. Effectivement, il ne connaît pas du tout la vie humaine et cela va le rendre très populaire. Leno, qui a observé l'ensemble de l'humanité depuis le début des temps, tente de lui apprendre l'histoire des humains sur la planète Terre et de lui expliquer la raison pour laquelle les êtres humains agissent de telle ou telle façon.

Beaucoup d'effets spéciaux sont utilisés, puisque des histoires elles-mêmes sont très narratives, or qui fait qu'on a recours à des animaux qui parlent, des grates qui volent, voire le chanteur Ceyzelle qui joue le rôle d'un agent de C.I.A. (Central Intelligence Agency aux États-Unis).

Avec un tournage de deux semaines pendant l'été 1998 la série Lanouanek a été réalisée avec une équipe de production dont la majorité des artistes principaux s'est même pu tenir en. Une équipe de production d'environ une vingtaine de personnes, dont la moitié en fait à une première expérience cinématographique, ont travaillé sur la série, et 310 personnes, pour la plupart originaires de Nouve-



Ceyzelle, Chris LeBlanc et Robert Melançon

Beauséjour ou de la région de Moncton, furent une apparition dans un moment une des scènes d'épisodes.

À travers les trois émissions de Lanouanek, les spectateurs auront le plaisir d'entendre une bande sonore interprétée par le

groupe de Moncton, Les Patens. De plus, il sera possible d'apprécier les talents de quelques étudiants du programme d'art dramatique de l'Université de Moncton, tels Erica German, Brigitte LeBlanc et Guillaume Givens-Gagné.



Phobos, la lune martienne.

Une coiffe : plus qu'un cute petit bonnet

Aude Gaudet

Du 13 octobre au 28 novembre, l'exposition «Coiffe en Poitou, être en parole» sera présentée au Musée académie de l'Université de Moncton. Cette exposition met en vedette 20 coiffes du dix-neuvième siècle. Elle est coordonnée par Dominique Vila, conservateur des musées de Châteauroux, Vienne et France, en collaboration avec Lucie Brisson et Françoise Miché du musée municipal Hôtel Sully de Châteauroux, le Musée de Nozière et le Musée de Chauvigny.

La coiffe était portée par les femmes de tous les âges ainsi que par les jeunes enfants jusque dans la première moitié du vingtième siècle. Il était nécessaire que la femme le porte jour et nuit afin de cacher ses cheveux et sa nuque, car le société de l'époque était très conservatrice et pudique. Le port de la coiffe était aussi une façon employée par les femmes pour s'embellir, et afin que les gens sachent qui elle était, d'où elle venait ainsi que son état civil (c'est à dire si elle était célibataire, mariée ou veuve).

La coiffe est aussi distincte selon la région de son origine. Les gens donnent des noms de

la région aux coiffes. Les femmes en confectionnaient et en possédaient plusieurs. Chaque coiffe était associée à un événement en particulier. En effet, il y avait une coiffe réservée au mariage et cette coiffe était ornée de beaux rubans et des plus beaux bijoux que possédait la mariée. De plus, la coiffe était une indication du rang social de la femme ainsi que de la richesse de son foyer.

C'est une exposition très intéressante malgré le fait que les coiffes étaient portées exclusivement temporairement lorsque j'y suis allée et j'en ai beaucoup appris en ce qui concerne les coiffes. Avant d'aller voir cette exposition, je pensais que les coiffes étaient une façon de couvrir les femmes et de leur imposer une domination patriarcale. J'ai cependant pu découvrir le travail, le temps et les raisons pour lesquelles elles confectionnaient portaient ces coiffes. Pour tous ceux et celles qui sont intéressés à connaître un côté de notre passé (et la majorité de nos ancêtres sont originaires du Poitou), je vous recommande fortement de prendre un peu de votre temps pour d'aller voir cette exposition. L'entrée est gratuite pour les étudiants.

BIG SCREEN! BIG SOUND! BIG DIFFERENCE!



FAMOUS PLAYERS

5,75 \$ Admission générale
du lundi au jeudi - Soirée la jeunesse

VENDREDI SAMEDI DIMANCHE

5,75 \$ 8,75 \$
en soirée **en soirée/admission générale**

FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY

CINEMA 1	The INSIDER	AA	1:50, 5:10, 8:30
CINEMA 2	House on Haunted Hill	R	2:30, 5:00, 7:35, 9:55
CINEMA 3	Sixth Sense	PG	2:10, 4:35, 7:00, 9:30
CINEMA 4	Bringing Out the Dead	AA	2:00, 4:30, 7:10, 9:40
CINEMA 5	Three to Tango	AA	2:40, 5:15, 7:50, 10:10
CINEMA 6	Superstar (5 au 9 nov) POKEMON (10 nov.)	AA	3:00, 5:20, 8:00, 10:15 6:45, 9:00
CINEMA 7	Double Jeopardy	AA	2:20, 4:40, 7:25, 10:05
CINEMA 8	Divine Ryan	AA	2:15, 4:50, 7:15, 9:45

Toutes nos salles
sont équipées avec
le son Digital

DIGITAL SOUND ✓
classe certifiée multilingue





Les Arts & Spectacles

Chronique de musique



Ron Sexsmith - Whereabouts Interscope Records Christine Rucet

Dans son troisième album, *Whereabouts*, Ron Sexsmith s'écarte un peu de son style simple pour épouser une forme de musique plus riche et profonde. Cet artiste canadien, connu surtout pour ses textes directs et narratifs ainsi que sa voix douce et résistante, n'a beaucoup surpris en incorporant un orchestre (cordes et vents) et des rythmes plus pop dans ses chansons. On peut surtout remarquer ces changements dans les chansons «*Reverend*» et «*Beautiful View*». Dans *Whereabouts*, chaque pièce a une identité et un style distinct, comparativement aux deux premiers albums de Ron Sexsmith («*Ron Sexsmith: Other Songs I*» qui se ressemblent et plus et répondaient au style même d'un homme, avec sa guitare et ses paroles. *Whereabouts* n'a pas perdu de cette authenticité mais est un album plus varié et intriguant. Par exemple, on se promènerait dans un cirque au début de «*One Grey Morning*» et dans la grande des années '70 avec «*Right About Now*». *Whereabouts* révèle un autre côté de Sexsmith, mais reflète quand même la simplicité et la simplicité de l'artiste. Les amateurs de Sexsmith devraient s'attendre à quelques changements, mais la musique demeure bonne à écouter pour relâcher ou réfléchir.



Ash - Nu-Clear Sounds SRK Music LLC Pierre Gallant

Trio de l'Irlande du Nord, Ash a vu ses meilleurs jours en 1994 avec la sortie de leur album *Trailer*. Comparé à Nirvana par certains à cause de son style et de sa tendance, Ash regroupe un mélange de mélodie pop, de indie-punk, sans oublier un racisme britannique de bré pot. Avec son nouvel album *Nu-Clear Sounds*, on voit arriver une nouvelle génération, Charlotte Hatherly, qui ajoute non seulement ses talents de guitariste et de chanteuse au groupe, mais aussi le transformer en quatuor. Ce disque est le quatrième, et succède aux titres *Trailer*, 1977 et *Live At The Wickies*, *Bruch*. Vu du groupe Garbage, à retoucher les trois premières pièces de *Nu-Clear Sounds*, soit «*Love Says*», «*Wild Surf*» et «*Folk Song*». J'ai trouvé ce CD plaisant à l'oreille. La tendance européenne y est, si vous aimez Oasis ou The Verve, le style d'Ash se vous surprendra pas. On voit tout de même un rapprochement avec *Trailer* entre la troisième et quatrième pièces, ce qui peut paraître décevant pour certains on peut tout simplement donner un peu plus de caractère au reste de l'album. En résumé, *Nu-Clear Sounds* est un album qui se recommande à quiconque aime la musique de type british et qui ne s'attend pas aux paroles, mais plutôt à la mélodie.



Bruce Cockburn - Breakfast in New Orleans, Dinner in Timbuktu High Romance Music Christine Rucet

On peut reconnaître l'évolution du musicien Bruce Cockburn dans ses quatre derniers albums. *Breakfast in New Orleans, Dinner in Timbuktu*. L'artiste-compositeur-interprète canadien a produit un album riche et diversifié. Son nouvel album semble être une rétrospective de sa carrière : son des folk-rock, paroles inspirées de la religion chrétienne (années '70), sa musique rythmée, de style plus international (années '80) et mélange de genre (maintenant début des années '90). *Breakfast in New Orleans, Dinner in Timbuktu* révèle un côté plus mystique et singulier. On remarque plus de guitare acoustique et moins de percussions électroniques, surtout dans des chansons instrumentales (parfois, par exemple «*It's that what friends are for?*»). Cependant, les influences instrumentales font surface dans les rythmes de «*Down to the Delta*» et «*Let the Bad Air Out*». Bien sûr, les talents extraordinaires des musiciens de Cockburn sont accentués dans la pièce instrumentale «*Deep Lakes*». Un peu de montage pour créer un effet qui se rapproche de la chanson «*Elizavete Hill*» - elle est interprétée par Cockburn. Faisant que je suis un peu déçu de la chanson, malgré son excellent interprétation. Elle n'avait pas sa place dans l'anthologie créée par les autres chansons de l'album. Et pourquoi reprendre cette chanson alors qu'il en a écrit de meilleures? Mais il faut tenir compte du fait que Bruce Cockburn, lui aussi, se fait entendre des chansons, et ce, par des artistes canadiens et américains de grande renommée tels que The Rankins et Leonard Cohen (voix sur son morceau de «*Down to the Delta*»). C'est pourquoi on pourrait le comparer (en style et en popularité) aux grands artistes folk-rock postérieurs, tels Mitchell et Leonard Cohen.

Un petit bonjour pour les francophones - toutes les paroles des chansons sont traduites à l'intérieur de la pochette de l'album.



Big Bad Voodoo Daddy - This Beautiful Life Columbia/Interscope Records Karine Pelletier

Amateurs de swing, attachés sur leurs pipes parce que ça va swinguer! Le groupe Big Bad Voodoo Daddy nous présente un nouvel album tout à fait exceptionnel, «*This Beautiful Life*». (Pour ceux qui ne connaissent pas «*Big Bad Voodoo Daddy*», c'est un groupe-là qui jouait pendant l'interacte du dernier Super Bowl). Cet excellent album est un must pour les gens qui aiment danser. On y trouve les rythmes endiablés des années '40 comme dans le premier extrait de l'album, «*Big Bad Daddy*» et «*What's next*». Puis, «*When It Comes to Love*» nous montre une facette très intéressante de l'artiste. Le groupe dirige aussi une chanson à Frank Sinatra, nommée, «*Sleep tight*».

Je vous assure qu'il est quasiment impossible de rester immobile pendant l'écoute de ces chansons. Le groupe «*Big Bad Voodoo Daddy*» nous offre des extraits envoiés, comparables aux autres groupes de swing - «*Squirrel Nut Zippers*», «*Charley Harper*», «*Dixieland*», mais avec une plus grande diversité de mélodies. En passant, ce disque est indispensable à tous ceux et celles qui ont une maison de tout louer travailler - depuis que j'ai ce disque, c'est PRESQUE un plaisir de nettoyer, et venir de moi c'est assez exceptionnel!

FRANCOFÊTE
10000

Caisses populaires acadiennes
Région Westmorland

COLPOCEUR
COMPOSITEUR

Richard Séguin

jeudi 4 nov. 99

19 h 30

Réseau de billetterie du Grand Mecton

Théâtre Capitol

Prix : 25 \$ - 23 \$ - 16 \$

REG 65+ dts./ahs

858-4554

Les Arts & Spectacles

SuperClub

Vidéotron

Il y a de l'action sur Rue Arlington

Arick Charest

Michael Faraday (Jeff Bridges), veuf depuis peu, donne des cours à l'université sur le terrorisme. Après avoir sauvé la vie au fils de son voisin, Olivier et Cheryl Lang (Tim Robes et Joan Cusack), il s'établit une relation d'amitié entre eux. Faraday en

vient pourtant à douter de son voisin. Il se soupçonne d'avoir quelque chose à cacher. Un scénario donc une

recherche sur son passé, ce qui lui permet d'apprendre ce qu'il y a de si anodin, Lang a fait exploser une bombe, mais qu'il n'a absolument rien à son dossier suite à cette «erreur de

procédure». Est-ce suffisant pour l'accuser de mensonge quelque chose de grave? Faraday est-il devenu passionné et à l'aide de donner des cours et d'attirer toutes sortes d'attentats terroristes? Rue Arlington est un film d'action, certes, mais surtout un excellent suspense. Le film nous embarque dans le vil

du sujet dès la première image et nous plonge ainsi dans un récit merveilleusement bien. On contrôle à la fin que tous les détails sont importants, ce qui contribue à enrichir le scénario. Vraiment, Rue Arlington (version française de Arlington Road) est un film à voir.

Mark Pellington nous offre un récit qui se tient merveilleusement bien. On contrôle à la fin que tous les détails sont importants, ce qui contribue à enrichir le scénario. Vraiment, Rue Arlington (version française de Arlington Road) est un film à voir.

Run to Run, Lola, run

Joël Boitard

Maint enfile les 100 000 marks. Sur le siège d'un métro. La téléphone sonne. Lola répond. Mais tu dis qu'il sonne. A moins de recevoir l'argent qu'il dit, 20 minutes. Sans plus. Lola n'a que 20 minutes pour compléter le montant. Elle recroche. Et la course débute. 20 minutes. Scellement. 20 minutes. Cours, Lola, cours. Et la voilà qui fait le temps

Pour le vaincre. Prolif. Finistère. Électrique. Haïrque. Lola devra sans s'écarter les rails de cette ville allemande. «Doux» max 20 minutes. Mauni, 20 minutes...

Support, votre prophète, par une femme comme les autres qui s'écartere les rails de Lola, ce film dévoile littéralement. On s'écroule en même temps que le personnage en même temps que le personnage en même temps que le personnage. De plus, toute cette folie est accompagnée par

l'inépuisable mouvement de caméra et la musique résolument et électrique qui rendent l'urgence de la course kamikaze presque palpable. Réserve-t-elle le montant nécessaire à temps? Si oui, arrivera-t-elle à temps?

Les réponses à ces questions n'ont d'importance que dans la mesure où ces données varient à chaque des fois où Lola fait sa course. C'est elle la véritable tension du film. On se retrouve ici presque dans l'atmosphère et la structure propres au Neorealisme. Remise des années cinquante: les scènes se répètent, mais la variation d'un simple détail dirige l'histoire dans une autre direction et, par là fait même, abrite le résultat de la course. Le destin de Lola n'est donc pas tracé d'avance. C'est donc sur l'air de la chanson d'Albert Lortie: «La feuille d'érable» que les membres de la Ligue d'Impressionnisme du Centre Universitaire de Moncton (LICUM) ont débattu la session de l'automne les mots de «Thème

retour» à plusieurs autres moments du film, au point d'en devenir l'air musical. Run Lola, run est donc un combat contre l'urgence d'une course, une course dans laquelle le fil d'arrivée se déplace selon l'endroit où se

posent les pieds de Lola, le tout à la merci du temps qui peut, à sa fantaisie, s'élever autant qu'il peut partir. Bref, un film à voir absolument.

... Elle recroche. Et la course débute. 20 minutes. Scellement. 20

minutes. Cours Lola, cours. Et la voilà qui fait le temps. Pour le vaincre. Prolif. Finistère. Électrique. Haïrque. Lola devra sans s'écarter les rails de cette ville allemande. «Doux» max 20 minutes. Mauni, 20 minutes...

La LICUM

Deux matchs en supplémentaire

Isabelle Lerdry

Les prolongs ont été servis puisque les deux parties ont été poursuivies en supplémentaires lors des matchs de 20 octobre derniers. C'est donc sur l'air de la chanson d'Albert Lortie: «La feuille d'érable» que les membres de la Ligue d'Impressionnisme du Centre Universitaire de Moncton (LICUM) ont débattu la session de l'automne les mots de «Thème

retour» à plusieurs autres moments du film, au point d'en devenir l'air musical. Run Lola, run est donc un combat contre l'urgence d'une course, une course dans laquelle le fil d'arrivée se déplace selon l'endroit où se posent les pieds de Lola, le tout à la merci du temps qui peut, à sa fantaisie, s'élever autant qu'il peut partir. Bref, un film à voir absolument.

fait différente que la dernière donnée s'est poursuivie. En effet, l'angoisse compense sans le thème de «Haut-y» que l'on aime un dessin? a marqué cette seconde partie de l'angoisse significative. Le compte final était alors de 4 à 4. Les joueurs ont ensuite remporté l'après lors de la prolongation, avec une victoire de 5 à 4. La troisième moitié du match a été terminée à André Roy des Jumeaux, la

Suite à la page 17



Caisses populaires académiques
Région Westmorland





Richard Séguin

jeudi 4 nov. 99

19 h 30

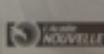
Théâtre Capitol

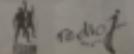
Prix : 25 \$ - 23 \$ - 16 \$

reg 05+ 010.7654

Réseau de billetterie du Grand Moncton
855-4554





Les Arts & Spectacles

Suite de la page 16

dépassés à Yves Desautel et le premier à Miroslav Blahoslav, ions deurs de l'équipe des Blues. Par la suite, les Rogues et les Verts se sont partagés la place avec plusieurs autres équipes de course d'été. Dès la première période, Geneviève «Chickie» Amersbach et Karine Pelletier, respectivement des Verts et des Rogues, ont présenté une impuissante en course portant

sur leur vision des prévisions météorologiques de l'été 2000, avec une méthode qui défiait quelque peu de celle de William Bouquie! Le vote de la foule a été également réparti tout au long de la course jusqu'à ce que le compte final était de 6 à 6. Ensuite une fois, on assistait à une improvisation supplémentaire afin de déterminer l'équipe gagnante. Ce match s'est terminé avec un partage de 7 à 6 en faveur des Verts. Justin Gosselin (des Verts) a

obtenu le troisième étoile, suivi de Yan Abadi (des Rogues). La première étoile a été remise à l'assistant-capitaine de l'équipe des Verts, Geneviève «Chickie» Amersbach.

Jeunesse-défi

Le mercredi 27 octobre dernier, une équipe d'improvisateurs a parcouru le campus en cette afin de présenter des improvisations à la fois amusantes et éducatives. L'animateur, chargé, débattait à

1000 à l'adresse Tallon pour se terminer à 10h00 au même endroit. Le public a assisté à une occasion de voir et d'entendre des improvisateurs de leur école. Les improvisateurs ont été encouragés à participer à la bibliothèque Champlain ainsi que dans un avenir prochain. Comme l'équipe le secondement de la ligne, Alan Desrochers, l'objectif fut à 200 dollars a été atteint. «On a obtenu une très bonne journée grâce à son dévouement et à la motivation

des joueurs»

À ne pas manquer!

Dans le cadre de la France/Fin, qui se déroulera du 4 au 14 novembre, la LECM présentera comme à l'habitude, à 19h00, deux matchs qui mettront aux prises l'équipe des Verts et celle des Blues, et ensuite l'équipe des jeunes et celle des Rogues. Le site ne s'arrêtera pas là cependant, car une soirée d'humour sera à compter de 21h00, au Club étudiant l'Onion.

Les Sports

Billet sportif

Philippe Dray

L'avenir du cross-country et de l'athlétisme en danger?

Profil
Nom : **Charlot**
Âge : **11 ans**
Lieu de naissance : **Shediac**
Activités : **Crosse, natation, football et aller aux Jeux olympiques.**

Un matin normalement frais et venté de Shediac, Charlot rencontre Horace, un vieux bonhomme qui suit tout. Tout bonnement, Horace lui demande :
- Que comptes-tu faire dans la

vie, mon petit gâpoteur en herbe?

Assurez de ne soit courir aux Olympiques et connaître très bien les capacités d'Horace, Charlot répond :

- Je veux courir pour une grande université afin de m'inscrire et, participer à de grandes compétitions pour porter le drapeau de l'athlétisme et du cross-country en Acadie!

Surpris, Horace lui demande :
- Mais mon cher, pourquoi ne joues-tu pas au hockey ou au soccer? Ce serait beaucoup plus facile pour toi de le porter, ce hockey.

- Non, j'aime courir une longue distance et j'aime sauter.

J'ai un idole en Joel Bouquie en si tel et si fait, je crois pouvoir en faire tout autant, et même le battre.

- Alors dans ce cas, mon jeune, tu devras simplement aller l'entraîner au Federal High School Protestant Anglo-Gymnasium for Young Catholics.

- Remarque, Facile!
- Mais, mais, je ne parle pas anglais!
- Ben là...
Fin de la discussion.

Il n'importe qu'en on deux seuls programmes francophones de

recrutement en cross-country et athlétisme au Nouveau-Brunswick. «Ceci rend la chose très problématique pour l'U de M. Pour qu'un athlète soit compétitif, il faut au moins six ans d'entraînement. Normalement, les jeunes sont formés dès l'âge de 11 ans jusqu'à 18 ans. Nous devons alors, mériter évidemment, recruter au Québec, mais ces apprentis espèrent évidemment, d'abord et avant tout, étudier dans les grandes universités comme, par exemple, celle de Sherbrooke, là où le programme d'athlétisme et de cross-country est très bien implanté» dit Horace. Mais

Boudoin, entraîneur-chef de l'équipe d'athlétisme et de cross-country de l'U de M.

Y a-t-il une solution à cette évidente lacune pour l'avenir de ce sport au Acadie? Absolument, c'est des programmes régionaux dans toutes les écoles francophones de l'Acadie, dit des M. Boudoin.

Malgré les jeunes à venir étudier et retourner à l'U de M. pourrait peut-être même un jour capter l'attention de jeunes hommes venus d'autres pays!
N'y a-t-il pas quelque chose en rapport à l'entraîneur au monde, ou le vice-bâche, dans un certain projet here?

Résultats de la semaine

Basket-ball masculin

Date : Le samedi 27 octobre 1999

Équipe 1 : **Agles Blues, Université de Moncton**

Équipe 2 : **College Anthony de Sorens**

Compte final

109

42

Soccer féminin

Date : Le samedi 30 octobre 1999

Équipe hôte : **Agles Blues, Université de Moncton**

Adversaires : **Tigers, Dalhousie University**

Compte final

0

3

Soccer masculin

Date : Le samedi 30 octobre 1999

Équipe hôte : **Agles Blues, Université de Moncton**

Adversaires : **Tigers, Dalhousie University**

Adversaires : **Agles, Acadia University**

Compte final

1

2

Adversaires : **Agles, Université de Moncton**

Spport : **Cross-country**

Date : Le samedi 30 octobre 1999

Lieu : **Université de Moncton**

POINTEMENT FINAL PAR ÉQUIPES

POINTEMENT : 20 / 100 70 / 100 91 / 100 91 / 100 91 / 100 91 / 100

Hockey masculin

Date : Le samedi 30 octobre 1999

Équipe hôte : **Nordic Bulls, University of New Brunswick**

Adversaires : **Agles Blues, Université de Moncton**

Compte final

4

2

Date : Le samedi 30 octobre 1999

Équipe hôte : **Agles Blues, Université de Moncton**

Adversaires : **Atlantic Baptist University**

Compte final

70

44

Date : Le dimanche 31 octobre 1999

Équipe hôte : **Agles Blues, Université de Moncton**

Adversaires : **Acadia, Acadia University**

Compte final

2

0

Date : Le dimanche 31 octobre 1999

Équipe hôte : **Agles Blues, Université de Moncton**

Compte final

0

Participants	Rank	Épreuve	Temps
Honneurs (U de M)			
Steve Pelletier	33	10 km	37 min 08 s
Luc Desrochers	35	10 km	38 min 15 s
Mathieu Veinier	37	10 km	40 min 01 s
Kevin Robit	38	10 km	40 min 18 s
Steve Pelletier	40	10 km	40 min 34 s
Marc Gauthier	42	10 km	41 min 23 s
Jean-François Bédale	42	10 km	44 min 47 s
Fonction (U de M)			
Richard Dupuis	31	5 km	23 min 30 s
Yveline Boudry	35	5 km	23 min 00 s
Genevieve Boudry	36	5 km	23 min 23 s
Anne Desrochers	38	5 km	24 min 47 s
Julie Lacey	39	5 km	24 min 52 s

Les Sports

Soccer masculin

Une défaite avec les honneurs

Deux grossières erreurs d'arbitrage fatales aux Aigles bleus

Frédérique FOURNIER

Deux ses-dans décisives menèrent de la saison, l'équipe de soccer de l'U de M a fait trois beaux figures. Malheureusement, tout devait se liguer contre elle. Lors de la première partie, les Aigles bleus montraient un jeu de qualité en se permettant une occasion nette de remporter dès le 15^e minute, avec un but à face de René Clavin,

remporté par le gardien suisse. Mais D'Alfonso démentait l'équipe la plus dangereuse, comme en témoignage une frappe sur le poteau (8^e minute) et deux grosses occasions sauvées par notre portier. Mais dans les arènes de jeu de la première partie, deux hors-jeu consécutifs non signalés se concluaient par un but des Bleus. Le Bleu et Or remporta la seconde période très sèchement et s'est

logiquement que l'Arbitre transformait un tir de pénalité qui avait lui-même provoqué (5^e minute). Mais une merveille nouvelle substituée à la 20^e minute allait anéantir tous les espoirs des Aigles, qui comptaient un tir de pénalité. Décidément, l'U de M était vraiment maudite en ce jour d'Haloween! Score final U de M, 1 - D'Alfonso, 2 (U de M-3 cartes jaunes - D'Alfonso-1 carte

jaune...). Félicitations pour votre match de samedi, les Aigles!
La partie de dimanche, face à Acadia, allait malheureusement se conclure comme celle d'avant samedi. Le Bleu et Or, suite à un bon jeu défensif et à l'expulsion, pour le carton jaune (après une main volontaire), de P. Bélanger, allait de nouveau éliminer 3 buts sans en marquer un seul. Laurent Proulx a eu beaucoup de travail

et a pu s'illustrer à de nombreuses reprises, effectuant des arrêts remarquables et évitant, de fait, à l'équipe, une défaite trop cuisante.

On regrette seulement que, pour le tout dernier match de la saison, l'équipe n'ait pu avoir bien joué que la veille. On souhaite une bonne année à tous nos joueurs et, pour ceux qui jouent en salle, une bonne saison.

Soccer, féminin

Première dans l'histoire des Anges Bleus

Anne Dastion

Pour la première fois depuis le début des Anges Bleus, les joueuses de l'équipe participent à la finale de l'ASMA qui se déroulera en fin de semaine, à Miramichi (New Brunswick). C'est grâce à la merveilleuse

performance qu'elles ont démontré durant toute la saison. Leur bilan est nettement positif (7 victoires, 4 défaites et 2 nuls). Selon le capitaine Caroline Legendre, leur esprit est dû à l'excellent esprit d'équipe qui a rigé durant toute la saison, dans les moments difficiles comme dans les

plus hautes.
D'ailleurs, le fin de semaine de 30 et de 31 octobre a été décisive. Samedi, les Anges ont affronté D'Alfonso. Malheureusement, elles se sont inclinées 3-0. Par contre, dimanche passé, elles ont remporté la victoire face aux Acadia d'Acadia.

Le match contre D'Alfonso a été difficile pour que leurs adversaires ont été très fortes. Le premier but a été compté très rapidement et il n'a pas été facile de garder le match. Cependant, lors de la partie de dimanche contre Acadia, les Anges ont démontré du début à la fin. Selon

les capitaines, leur présence dans les jeux de passes y a été pour quelque chose.
L'équipe invite tous les partisans à venir les encourager au weekend, alors qu'elles pourront leur présenter la partie de la finale. Venez en grand nombre!

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

LeFront



Les Sports

Hors-Jeu

Julie Tremblay



Nom : Rimi Allard, dit «Les cheveux»
Âge : Il est né le 27 octobre 1978, il vient donc tout juste d'avoir 21 ans.
Originaire de : Il est originaire de Chicoutimi, mais il vit à Montréal depuis plusieurs années.
Sa famille : Son père s'appelle Gaston et il travaille pour Air Canada. Sa mère, Christiane, est secrétaire. Il a une sœur aînée qu'il appelle Nadine et un frère cadet se prénomment Patrice.

Son passe-temps préféré : Il aime bien sauter en parachute.

Son rêve le plus fou : Il n'en a pas. C'est une personne qui n'est jamais qualifiée de stérile.

Son plus beau souvenir : Son voyage en Europe avec deux de ses amis.

Son plus beau film : La vie est belle.

Son chanteur préféré : Paul Piché.
Son repas préféré : La soupe.
Sa philosophie de la vie : «Voilà pour toi, pas pour les autres».
Ce qu'on ne soupçonnerait pas de lui : Il a déjà eu les cheveux longs!

Plus tard il se voit : Programmation-analyste pour une bonne compagnie.

Il étudie en : Informatique appliquée.

Année d'éligibilité : 2 ans.

Sport : Hockey avec les Aigles Bleus.

Son numéro : Il porte le chandail numéro 15.

Sa position : Il est ailier droit.

Sa supériorité avant une partie : Il n'a pas peur qu'il n'est pas supériorité.

La meilleure facette de son jeu : Réchauffer le banc.
La personne qui l'a le plus influencé : Sa mère, car elle lui a inculqué toutes ses belles valeurs morales.

Photo pas disponible

Nom : Marc Lamontagne, dit «Lamont»
Âge : Il a 24 ans.
Originaire de : Il est originaire de Montréal (Québec).

Sa famille : Son père s'appelle René et il est pompier dans la région de Montréal. Sa mère, Danièle, est secrétaire médicale et sa grande sœur, Julie, est propriétaire d'un commerce appelé «Belle-Ansoûle», à Montréal.

Ses loisirs préférés : Jouer de la musique et écrire à ses amis du Québec.

Son film préféré : Elton Croiton.

Son repas préféré : La soupe de sa mère.

Son chanteur préféré : Roch Voisine.

Son rêve le plus fou : Devenir un artiste comme au Québec et même, pourquoi pas, en Europe.

Sa philosophie de la vie : Je pourrais mourir.

Ce qu'on ne soupçonnerait pas de lui : Que c'est une personne à l'emploi très ouvert.

Plus tard il se voit : En tournée sur les routes du Québec.

Il étudie en : Arts Dramatiques.

Année d'éligibilité : 3 ans.

Sport : Hockey avec les Aigles Bleus.

Son numéro : Il porte le numéro 25. Ne vous inquiéter pas si vous ne l'avez pas encore vu sur le glace, car il ne commence à jouer qu'en mois de janvier!

Sa position : Il est ailier gauche.

Sa supériorité avant une partie : Peut se motiver à décider toujours le champion «Victoire» de Roch Voisine et il enfile toujours son patin gauche avant le début.

La meilleure facette de son jeu : Il est à deux. Pratiquement, se polyvalence sur la patinoire et, évidemment, sa polyvalence.

La personne qui l'a le plus influencé : Il admire plusieurs personnes, plus particulièrement les membres de sa famille.

Athlètes de la semaine



Soccer féminin Chantal Robitaille

Chantal a marqué un but et a créé plusieurs chances de marquer dans les deux matchs. Ses talents nous seront très nécessaires pour le championnat de l'ASIA. Bonne chance Chantal!

Photo pas disponible

Soccer masculin Laurent Proger

Dans les deux parties de la fin de semaine passée, Laurent a excellé et a fait plusieurs arrêts importants. Il n'a jamais lâché rien durant toute l'année. Superbe saison Laurent! À l'année prochaine!

Basket-ball

Fin de semaine parfaite pour les Aigles Bleus

Fredérique Fournier

L'équipe de basket-ball de l'U de M a en effet réalisé une tournée parfaite cette fin de semaine. La première rencontre, qui s'est déroulée vendredi, a vu les Aigles remporter une large victoire sur Bowling, 112 à 42, leur permettant ainsi d'accéder à la finale le lendemain au CTEPS.

Cette partie allait connaître plus de succès que celle de la veille, pour preuve, à la fin de la première demi, le Bleu et Or était mené par le score de 31 à 29 (après un superbe panier à 3 points de M-A Lohme à la dernière seconde). Mais dès la reprise, les Aigles vadaient davantage leur jeu en utilisant leurs joueurs intérieurs à bon escient, ce qui permit quelques difficultés à l'Atlantic Baptist University. Ses joueurs

commençaient à s'énerver et décrochèrent ainsi de 3 lances techniques, ce dont profitèrent les Aigles, en marquant 5 lancers-francs sur 6 tentés. Le Bleu et Or faisait preuve d'une cohésion et d'un entraînement certains, ce partagé par un public en verve. Ils remportèrent ainsi la victoire sur le score de 70 à 64.

À noter que Marc-André Lohme, qui a inscrit 23 points lors de la finale, ainsi que André Lohme, ont tous les deux été élus meilleurs joueurs de tournoi.



Sports U de M - NOVEMBRE 1999						
SEMANCES	LOUVE	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SABEDI
	11 ^h accent sur l'excellence sportive					
7 h30 Basket-ball masculin U de M vs. U de M 1999-2000	0	0	10	11	12	12
14 h Basket-ball masculin U de M vs. U de M 1999-2000	10				12	10
19 h Basket-ball masculin U de M vs. U de M 1999-2000	0	0	14	12	10	10
19 h30 Basket-ball masculin U de M vs. U de M 1999-2000	0	0	17			
				MERCI À NOS COMMANDITAIRES OR		

L'OSMOSE

bande à part

STUFF & GO
metal alternatif esp

ZÉRO ° CELSIUS
succès de l'album
"le sang"

GRIMSKUNK
world punk
Montreal

le samedi 6 novembre à 21h00
à l'Osmose
du Centre Universitaire de Musique
et spectacle pour tous

RSB

LE VENDREDI
À L'OSMOSE

LA FOLIE DU
FICHET
de 4 à 10,
et en spécial pour le reste de la soirée!
Nive le Jans... sera là aussi!

À compter de 22h00, G-Man vous fera tourner
les tops succès Rock et Alternatif du passé et
d'aujourd'hui

Vous profitez des spectacles toute la soirée!
Venez faire la soirée en beauté, chez-vous, à
l'Osmose.

TOUS LES JEUDI
SOIR
À L'OSMOSE
C'EST

La
Folie Osmotique

Musique Rock, Disco,
et alternative des
années 70, 80 et 90.

Le gros bonbon toute la soirée!
c'est Pas cher
Toute la soirée!!

Pour information, téléphoner
858-3700